

# Sabas Maury

## Ses chants...

### Ariège

Il est sous le beau ciel de France,  
Un pays bien cher à mon cœur.  
Là s'écoula ma douce enfance,  
Là je retourne avec bonheur.  
Mon pays à moi c'est l'Ariège !  
Je l'aime, ô pays fortuné !  
Ah ! Comment jamais l'oublierais-je  
Ce coin de terre où je suis né ? (Bis)

Ariège, ô ma patrie,  
Pays de mes amours,  
Mon Ariège chérie  
Je veux t'aimer toujours. (Bis)

J'aime tes montagne superbes  
Avec leurs pics audacieux ;  
Tes ruisseaux courant sous les herbes  
Et tes torrents impétueux.  
J'aime tes campagnes fleuries  
Dù paissent de nombreux troupeaux  
J'aime tes champs et tes prairies  
Et tes plaines et tes coteaux (Bis)

Honneur à tes fils intrépides,  
Travailleurs au cœur noble et fier,  
Du sein de tes rochers arides,  
Le mineur arrache le fer.  
Le vigneron cueille à l'automne  
Les grappes du raisin vermeil,  
L'été, le laboureur moissonne  
Les blés mûris par le soleil. (Bis)

Mais viennent les jours de détresse :  
Les laboureurs seront soldats,  
Quittant leurs foyers sans tristesse,  
Ils s'élanceront aux combats.  
Si quelque ennemi sacrilège  
France, envahit ton sol si cher,  
Ne tremble pas, car notre Ariège  
Produit des hommes et du fer. (Bis)

### Paraulos è musico dé Sabas Maury.

« M. Sabas Maury a coumposat uno outro pouldo cansou, en francès :  
Ariège; Solos; refren à tres partidos è acoumpagnement de piano.  
Se canto pertout; dins nostré país è dins toutas las Souciétats Ariégeoisas del moum.  
Se ben : - un franc (bint sous) ché M. Gadrat, carriéro de Labistour, à Foix,  
-o ché M. Sabas Maury, à Miglos (Arièjo).»



### Chant patriotique

Dédié à la société Amicale des Ariégeois à Bordeaux



Crédit photo Alain Canal - Petit neveu de Sabas



Fusain année probable 1901

Crédit photo Alain Canal  
Petit neveu de Sabas

### Je n'aime pas les hirondelles !

S'il est un oiseau trop chanté  
Par la poésie et la prose,  
C'est l'hirondelle en vérité,  
Je n'en puis comprendre la cause.  
Tous les poètes à l'envi  
Ont célébré d'un ton ravi  
Ces vagabondes demoiselles.  
Moi, les cœurs tendres me prendront  
Pour un Iroquois, un Huron,  
Je n'aime pas les Hirondelles.

«Fidèle», «Hirondelle», vraiment,  
Cela fait très bien pour la rime;  
Mais, je l'affirme bravement  
Leur fidélité n'est que frime.  
Elles viennent quand le printemps  
Ramène les jours éclatants  
Le soleil et les fleurs nouvelles.  
Mais, les ingrates qu'elles sont,  
Aux premiers froids elles s'en vont...  
Je n'aime pas les Hirondelles.

Je goûte le chant du pinson  
Qui, doucement, au loin résonne.  
Elles n'ont pour toute chanson  
Qu'un cri strident et monotone.  
Leur bande du toit au pavé  
Commence ses clameurs mortelles  
Quand il ferait bon sommeiller  
Leur vacarme vient m'éveiller  
Je n'aime pas les Hirondelles.

Parfois je me prends à songer  
A quoi servent ces volatiles.  
Seulement bonnes à manger,  
Elles seraient encore utiles.  
Mais leur chair nous assure-t-on  
Est plus dure que du carton  
Qui vraiment à quoi servent elles ?  
Si cailles, grives et perdrix  
Ont, à mes yeux beaucoup de prix  
Je n'aime pas les Hirondelles.

Enfin, construisant leurs berceaux  
Sous nos toits, même dans nos salles,  
Ces insupportables oiseaux  
Finissent par être fort sales.  
L'autre jour comme j'étais  
Un chapeau neuf à huit reflets  
Il tombe un ... présent de mes belles.  
Mon couvre-chef fut tout tâché  
Et j'en fus ma foi très fâché...  
Je n'aime pas les Hirondelles.

### Envoi ###  
Ainsi je parlais autrefois;  
Mais, dans tes yeux, ô ma chérie,  
Pour ces chers hôtes de nos toits  
Je vis une larme attendrie.  
Va, je veux aussi les aimer,  
Et, comme toi les proclamer  
Doux, gentils, mignons et fidèles.  
Du fond du cœur je te promets  
De ne plus dire désormais  
Je n'aime plus les Hirondelles !

Miglos, 30 août 1903

*Je n'aime pas les Hirondelles !*

*Miglos 30 Août 1903*

*Bontade  
Boulet et Musique de  
M. Sabas Maury*

Crédit photo Aurèle Boulanger

### Ave Maria

Au temps du grand Charlemagne,  
L'Ariège aux flots écumeux  
A Sabart, dans la montagne,  
Vit un prodige fameux.  
Ave, Ave, Ave Maria (bis).

Les Sarrasins, horde infâme,  
Enivrés de leurs succès,  
Par le fer et par la flamme  
Ravageaient le sol français.  
Ave, Ave, Ave Maria (bis).

L'Empereur dit à ses braves,  
La rage et la honte aux yeux,  
Ne soyons donc plus esclaves  
De ces monstres furieux.  
Ave, Ave, Ave Maria (bis).

Après de longues journées  
Dù beaucoup de sang coula,  
C'est aux pieds des Pyrénées  
Que le ciel se révéla  
Ave, Ave, Ave Maria (bis).

Déjà la frayeur s'empare  
Du pauvre soldat chrétien ;  
Sa défaite se prépare  
Si le ciel ne le soutient.  
Ave, Ave, Ave Maria (bis).

Mais, dans la nuit sans étoiles,  
La Vierge apparut soudain  
Blanche et pure sous ses voiles  
Comme un beau lis du jardin  
Ave, Ave, Ave Maria (bis).

Alors, pleine de vaillance  
Et la confiance au cœur,  
L'armée entière s'élance  
Criant : « Mort à l'opresseur ».  
Ave, Ave, Ave Maria (bis).



Un jour dura la tuerie,  
Puis, quand le soleil baissa,  
L'étendard de la patrie  
Triomphant se redressa.  
Ave, Ave, Ave Maria (bis).

Dù succomba l'infidèle,  
Nos reconnaissants aïeux  
Bâtirent une chapelle  
A leur patronne des cieus.  
Ave, Ave, Ave Maria (bis).

O Vierge sainte, l'Ariège  
T'aime et se confie à toi ;  
Que ta bonté la protège  
Garde-lui sa vieille foi !  
Ave, Ave, Ave Maria (bis).

O Reine de la Victoire,  
Notre Dame de Sabart,  
Pour avoir au ciel la gloire  
Nous suivrons ton étendard  
Ave, Ave, Ave Maria (bis).

### Chantés le jour du couronnement de Notre Dame de Sabart.

**Livret de la cérémonie**  
Crédit photo Daniel Boulanger  
Texte Aurèle Boulanger



Le 7 juin 1954 - Une immense foule évaluée à 20 000 fidèles.

### Arièjouès è Catoulics.

Refrain  
Arièjouès è Catoulics  
Nostro fè, nostro fè n'a pas faillit  
Cantem le cor réjouit  
Arièjouès è Catoulics.

L'Arièjo se rapèlo  
Soun histouer' ambé fiertat,  
Mès sa glorio la pu bèlo  
Es les Sants qué a pourtat.

Dé bounur le cor s'emplèno  
A garda le soubéni  
Et de Santo Nataleno  
Et del grand Sant Antouni.

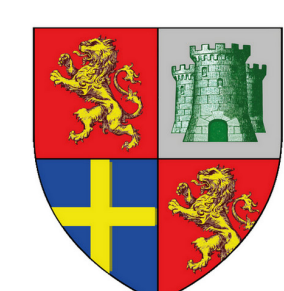
Gardarèn pla l'héritatge,  
Qué nous an ditchat les bieilh  
Nostris éfans en partatgé  
L'aouran è siran fidels.

L'arièjo te suplico,  
Dins soun bieilh et dous parla  
L'Arièjo catoulico  
Nostro-Damo, escouto la !

### NOTRE-DAME DE SABART



Fêtes du Couronnement  
LUNDI 7 JUIN 1954



Mairie de Miglos

